

UNIVERSITE DE NANTES

UNITES D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE
LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ANNEE : 2003-2004
session 2 - 1er s.

DIPLOME Licence LEA

ANNEE 1 CYCLE 2

DEPARTEMENT Anglais

INTITULE DE L'EPREUVE : Thème

Date: 4/09/04 Heure: 2h30 Salle: A Durée: 1h30

Professeurs : Wilma Boissard, Martine Stirling, Brian Graham

La concurrence chinoise va bouleverser le textile européen

La Chine va-t-elle habiller la planète ? Après avoir suscité l'admiration, la montée en puissance de l'économie chinoise commence à poser question. La libéralisation du marché textile, le 1er janvier 2005, dans le cadre des accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), va faire de la Chine un exportateur omnipotent. Distributeurs et fabricants européens sont en train d'adapter leur stratégie d'achats en fonction de ces bouleversements.

Jusqu'à présent, les pays occidentaux étaient protégés par des quotas d'importation. Ainsi, les produits en provenance des pays en développement ne peuvent actuellement dépasser 18 % du volume du commerce textile dans l'Union européenne. Au-delà, les pays exportateurs doivent payer une surtaxe. La disparition de ces quotas implique un changement radical des règles du jeu : pour un tee-shirt d'un prix de revient de 1,5 euro, cette taxe atteint 1,7 euro.

Débarassé de ces contraintes douanières, l'avantage compétitif de la Chine risque d'être irrésistible. Déjà doté de capacités de production colossales, le pays est en train de monter en puissance : il importe 80 % des machines textiles fabriquées dans le monde. On estime que la disparition des quotas sur le textile pourrait créer 10 millions d'emplois en Chine. *"On est inquiet, car l'onde de choc risque de se prolonger pendant des années"*, avoue Thierry Noblot, délégué général de la Fédération des industries textiles. Une inquiétude qui semble fondée. La disparition des quotas sur un certain nombre d'articles ces dernières années donne un avant-goût de ce qui attend les Occidentaux.

La part de la Chine dans les approvisionnements de Decathlon (dont Auchan est actionnaire) devrait doubler en 2005, en passant de 20 % aujourd'hui à 40 %. Pour autant, pas question de tout miser sur la Chine. *"Il y a encore des doutes sur la bonne volonté chinoise d'ouvrir son marché en échange de la levée des quotas"*, explique Pascal Bizard, responsable de la production pour Decathlon en Asie.

(Stéphane Lauer-LE MONDE | 28.11.03)